



LOURDES - Les familles d'origine bulgare ou roumaine, en grande partie rom, venues vivre en France et parfois objet d'indifférence ou de discrimination ; la crise économique et le fossé qui se creuse entre riches et pauvres ; les enfants, souvent victimes inconscientes de l'égoïsme des adultes et de leur désir de devenir parents à tout prix ; les malades en phase terminale et la délicate question de la fin de la vie ; la situation dramatique des chrétiens au Proche et au Moyen-Orient et dans d'autres régions du monde. Ce sont quelques-unes des priorités affrontées mardi, à Lourdes, par l'archevêque de Marseille, Mgr Georges Pontier, président de la Conférence épiscopale française, dans le discours d'ouverture de l'assemblée plénière. En communion avec le Pape François, Mgr Pontier a invité à envisager la vie à partir des personnes qui souffrent, à considérer les choses du point de vue de Dieu, à la « manière du Christ », c'est-à-dire en se penchant vers les plus pauvres, les plus petits, les plus blessés. Ecouter leurs besoins « humanise, conduit à des choix qui privilégient la fraternité, la justice et la solidarité ». Le prélat a rappelé l'initiative Diaconia, qui a atteint son sommet à Lourdes au mois de mai, et qui se poursuit à présent dans les diocèses : « L'expérience de la vie dans les petites fraternités, l'écoute de la voix des plus pauvres, le partage de la Parole de Dieu nous ont indiqué des parcours évangéliques à poursuivre ou à commencer dans la vie ordinaire de nos communautés paroissiales. C'est une nécessité humaine et évangélisatrice ». Dans un message envoyé à Mgr Pontier, François souligne que « c'est dans la longue tradition

missionnaire de l'Eglise en France que s'inscrivent les diverses questions que votre assemblée se propose de traiter. De cette manière, votre préoccupation pour une formation solide des futurs prêtres doit viser à préparer des hommes de foi, profondément attachés au Christ et proches des personnes qui leur sont confiées, et qui n'aient pas peur d'aller vers les hommes et les femmes qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. Dans la contribution spécifique que, au nom de l'Eglise, vous apportez aux grandes questions sociales avec lesquelles votre pays doit se confronter, je vous encourage – écrit le Pape – à poursuivre votre engagement au service de l'homme, en particulier des personnes les plus abandonnées ».

<http://www.osservatoreromano.va>

Publié: 11/11/2013